

## Document

### Revue de presse sur la Syrie du 11 au 14 décembre. Résumé.

(Réseau Voltaire)

#### **11 décembre 2011**

##### **Qui veut la guerre civile ?**

- Le Conseil national syrien appelle à la grève générale pour éviter la militarisation du conflit, c'est-à-dire pour ne pas se laisser voler le leadership par l'Armée syrienne libre.
- La France et les États-Unis dénoncent un assaut imminent de l'armée syrienne contre la population de Homs. Selon la porte-parole du Conseil national syrien, la population alaouite aurait été évacuée de la ville avant le carnage.
- La presse reconnaît désormais que des bandes armées terrorisent la population et tentent de provoquer la guerre civile. Mais elle nie que ces exactions soient le fait de bandes armées encadrées de l'étranger et affirme qu'elles sont au contraire perpétrées par les milices de Bachar el-Assad. Cependant, on ne comprend pas pourquoi un gouvernement souhaiterait la guerre civile dans son propre pays.
- La presse anglo-saxonne assure que le régime a perdu espoir et veut se replier sur un État alaouite. Elle ne relève pas que c'est le drapeau de l'opposition pro-US qui comporte les trois étoiles représentant trois États ethniques.

#### **12 décembre 2011**

##### **Qui peut faire tomber la Syrie ?**

- La World Policy Conference, organisée par l'Institut français des relations internationales à Vienne, s'est transformée en une conférence anti-syrienne. Après l'intervention belliqueuse du prince Turki al-Fayçal, Ehud Barak a prédit la chute imminente de Bachar el-Assad.
- Cependant aucun analyste n'entrevoit actuellement de scénario crédible d'un changement de régime sans intervention militaire étrangère.
- Lors du Sommet politique annuel de la Foundation for Defense of Democracies à Washington, des leaders républicains et démocrates ont souligné que faire tomber la Syrie était un préalable à toute guerre contre l'Iran. Ils ont aussi réaffirmé que la Syrie est trop forte pour qu'une telle guerre puisse être sous-traitée par les USA aux Européens ou au Conseil de coopération du Golfe.
- Dans un entretien au *Spiegel*, Burhan Ghalioun a réaffirmé que l'Armée syrienne libre doit rester dans un rôle défensif. Il a indiqué que s'il parvient au pouvoir, il ne fera pas la chasse aux bassistes comme Paul Bremer l'avait fait en Irak. Enfin, il a précisé que face à Israël, la nouvelle Syrie soutiendra l'initiative de paix saoudienne.

**13 décembre 2011**

### **Des élections municipales libres peuvent-elles être organisées par une « dictature » ?**

- Face aux élections municipales du lundi 12 décembre, le mot d'ordre de Washington à la presse était de soutenir l'appel du Conseil national syrien à la grève générale et au boycott du scrutin. Cette ligne a été parfaitement respectée par la presse occidentale et du Golfe.

Pour justifier sa position, la presse a choisi de considérer ces élections comme sans importance. Dès lors, cette rhétorique devient incohérente : on ne comprend pas pourquoi les « révolutionnaires pro-démocratie » sont opposés aux élections municipales et à la démocratie locale. On devine par contre que la seule chose qui a une importance, c'est de renverser le sommet de l'État, y compris s'il le faut en bafouant les principes démocratiques les plus élémentaires.

- La Chine est préoccupée par l'image que lui attribuent les médias occidentaux de soutien à une répression sanglante contre une révolution populaire.

Quoi qu'il en soit, les experts chinois campent sur leur position de « non intervention ». Ils reconnaissent que l'opposition syrienne peut légitimement recourir aux armes, mais ne croient pas qu'elle dispose d'un soutien populaire suffisant pour triompher. Ils s'inquiètent d'une possible intervention militaire internationale qui se ferait en dehors de tout mandat de l'ONU. Il s'agirait pour eux d'une guerre d'hégémonie à la quelle la Russie n'a pas les moyens de s'opposer. Elle se solderait par une catastrophe pour la Chine : non pas que le nouveau gouvernement cesserait de commercer avec elle, mais parce que l'on assisterait à un basculement de tout le Proche-Orient dans la main des islamistes. • Après un moment de doute, la presse française fait bloc derrière son ministre des Affaires étrangères pour accuser la Syrie d'avoir commandité l'attentat contre les soldats français de la FINUL. Elle reconnaît toutefois que cette accusation reste à prouver.

- Le gouvernement Erdogan prépare de nouvelles « sanctions » contre la Syrie, mais la presse turque souligne que la crise entre les deux pays a déjà ruiné les provinces turques frontalières. L'économie turque, qui a beaucoup perdu dans la guerre de Libye, serait plus affectée encore si la crise syrienne devait se poursuivre.

- Frank Gaffney Jr., président du CSP, le principal lobby du complexe militaro-industriel, accuse l'administration Obama en général et Hillary Clinton en particulier de vouloir dissoudre la Commission pour la liberté religieuse dans le monde (USCIRF) pour plaire aux Frères musulmans qui pourraient ainsi perpétrer leurs exactions sans être inquiétés.

**14 décembre 2011**

### **L'argument de l'urgence morale**

- Deux allégations ont été développées par les organes de communication atlantistes. :

1. Le rapport oral de la Haut-commissaire des Droits de l'homme au Conseil de sécurité validait l'accusation selon laquelle la répression aurait fait plus de 5 000 morts en Syrie en neuf mois. Pis, cette répression s'accélérait, puisque l'on compterait 1 000 morts au cours des dix derniers jours. Il y aurait donc urgence à intervenir militairement pour protéger la population.

2. L'intervention de l'ambassadeur de France à l'issue du rapport de la Haut-commissaire était conçue comme une mise en accusation de la Russie et de la Chine qui seraient complices, et à ce titre responsables, d'un massacre en cours.

La pluie de récompenses accordées aux opposants syriens fait partie intégrante de cette campagne. Elle leur donne une apparence de légitimité et fait oublier leur islamisme. La remise du Prix Sakharov par le Parlement européen à cinq leaders du « printemps arabe » dont une jeune syrienne s'ajoute à la liste des prix remis par divers think tanks et fondations, dont la Fondation Nobel.

• Cette rhétorique a deux objectifs :

1. Dissuader la Russie et la Chine de faire à nouveau usage de leur veto lors du vote d'une résolution autorisant le recours à la force.

2. Masquer la responsabilité des Atlantistes dans les massacres en cours. A contrario, le ministre russe des Affaires étrangères a qualifié d'« immoral » le refus des Atlantistes de rappeler leurs chiens de guerre.

• Parmi les nouveaux thèmes de propagande émerge l'imputation selon laquelle la Syrie réprimerait ses artistes. De son côté, *Newsweek* évoque une armée d'enfants qui se dresserait contre le régime. Ce bobard permet d'expliquer pourquoi le « régime » tue des enfants. Surtout, il valide le bien-fondé de la cause (« la vérité sort de la bouche des enfants »), alors même que cette imputation, si elle était vraie, constituerait une glorification des enfants-soldats. (voir photo p. 28).

• Dans le *Washington Times*, Arnaud de Borchgrave s'inquiète de la doctrine Obama-Clinton de soutien à la démocratie dans le monde arabe. Cette politique ouvre la voie à l'élection de personnalités anti-américaines ou anti-israéliennes.

• La presse du Golfe, quand à elle, reprend une déclaration du roi de Bahreïn au *Daily Telegraph* d'hier (lire le texte p.30). Il y affirme qu'il n'y a pas de révolution dans son royaume, mais des troubles fomentés par l'Iran et la Syrie. Le renversement de Bachar el-Assad devient donc une nécessité pour que les Bahreïnais puissent vivre en paix.